

FICHE C

Les cadraniers. Le cadran solaire du Parc de la Colombière à Dijon.

Texte, dessins et photographies J.F.DEVALIERE, architecte DPLG, président d'honneur de l'ASERU.

1. Les cadraniers : conception, réalisation et restauration des cadrans.

Les cadrans solaires sont le fruit du travail du **CADRANIER**, métier presque disparu aujourd'hui mais encore pratiqué par quelques passionnés d'astronomie, de science du temps, doublés d'un savoir faire artistique et précis des règles de l'Art.

- Dans l'Yonne : Philippe LANGLET est petit-fils de sculpteur-marbrier funéraire, fils d'un marbrier funéraire et petit-neveu d'un graveur. Il fait partie du cercle très fermé des cadraniers. Chaque cadran est conçu pour un lieu bien déterminé et une orientation précise. Il est le résultat d'une combinaison parfaite entre astronomie, mathématiques et gravure. Chaque cadran est personnalisé suivant les souhaits de son propriétaire. On trouve ses cadrans non seulement en Bourgogne, en France mais aussi à l'Etranger.

Le cadranier s'aide aujourd'hui d'un logiciel de calcul. Ph. LANGLET a conçu un appareil transportable pour déterminer la déclinaison du mur support. Il travaille à l'aide de marteaux, burins et jet de sable.

- Dans l'Yonne encore, Michel ROETZER, au château de THIZY (89), grave dans la pierre de nombreux cadrans solaires. Il a notamment réalisé plusieurs cadrans à BUSSY-en-OTHE.

- A POUILLY EN AUXOIS (21), Christophe ALLEGRI calcule ses cadrans à l'aide de formules mathématiques. Il applique des formules géométriques et préfère travailler la pierre avec des ciseaux, gravelets et la mailloche.

- A BILLY-les-CHANCEAUX (21), Jean-Claude MISSET, fresquiste, peint des cadrans solaires suivant les méthodes anciennes « à fresque » (à frais) à la couleur terre de Sienne mêlée de pigments ocre jaune. Il a réalisé un cadran solaire sur un mur-pignon à BILLY-les-CHANCEAUX.

Bien entendu, les cadrans solaires réalisés par d'authentiques cadraniers n'ont rien à voir avec les cadrans solaires tout faits que l'on trouve dans le midi ou ailleurs chez des marchands de souvenirs. Un cadran solaire exact ne peut être que le fruit d'une étude in situ.

Les cadrans solaires sont exposés aux intempéries, ils sont donc très vulnérables et doivent être rénovés périodiquement. Ils le sont systématiquement sur les monuments historiques à l'occasion des campagnes de restauration. Ce fut le cas récemment à Dijon pour les 2 méridiennes du Palais des Etats de Bourgogne et pour le cadran canonial de la cathédrale Saint Bénigne. Ont été également rénovés celui placé très haut sur un mur-pignon rue de la Préfecture, ainsi que celui de l'Hôtel de Vogüé.

- A AUXONNE (21), au quartier Bonaparte, les deux très beaux cadrans solaires ont été restaurés, l'un de 1773 portant inscription « REGIMENT DE GRENOBLE » peint sur le « Pavillon de la Ville », l'autre de 1789, avec « REGIMENT DE LA FERRE » peint sur le « Pavillon Royal » ont été restaurés en 1888 et en 1976. Les casernes ont été

construites aux frais de la ville par l'architecte CARISTIE pour y loger l'école d'artillerie. Bonaparte y fut lieutenant en second du régiment de la Fère, de 1788 à 1791.

2. L'exemple du cadran solaire du Parc de la Colombière à DIJON

En 1826, l'architecte de la ville CAUMONT réalisa, à l'emplacement du Jardin Darcy, un cadran solaire analemmatique identique à celui placé devant l'Eglise de BROU. Ce cadran solaire a la particularité d'être installé à même le sol dans l'herbe, dans l'axe de la grande allée centrale du Parc de la Colombière à Dijon. Il a été remonté à cet endroit après qu'en 1851 il ait été démonté pour permettre la construction de la grande fontaine du jardin Darcy. Il est composé de 24 dalles de 50X50 cm disposées sur le pourtour d'une ellipse dont le grand axe ouest-est mesure 12m60 et le petit axe nord-sud mesure 9m26. Chaque dalle comporte un chiffre romain de I à XII. Le nombre XII est placé 2 fois au nord et au sud. Il en va de même pour les autres chiffres : le I se trouve au nord à droite du XII – au sud à gauche du XII. Au centre de l'ellipse, une dalle rectangulaire de 4m X 1m est placée suivant la méridienne nord-sud. Cette dalle est composée de 4 dalles juxtaposées. Elle représente les initiales des 12 mois de l'année (premier jour du mois) et les signes du Zodiaque (soit le 21 à un jour près). Le centre correspond aux équinoxes – sur le sol, en complément, une borne de pierre situe l'un des foyers de l'ellipse. Particularité : le cadran ne possède pas de Style ; c'est l'observateur lui-même qui en tient lieu en se plaçant debout sur la dalle centrale, les pieds sur la méridienne à l'endroit correspondant à la date. La direction de l'ombre indique l'heure locale solaire sur le pourtour de l'ellipse comme le ferait une aiguille sur un cadran.

Ce cadran indiquant l'heure solaire locale, pour obtenir l'heure légale y ajouter 40 minutes en heure d'hiver et 1h40 minutes en heure d'été, en négligeant l'équation du temps.

A noter que c'est en 1950 qu'un passionné de gnomique, le Docteur ALIX, a fait entreprendre par la Ville de DIJON quelques restaurations avec le remplacement d'éléments gelés ou abîmés. Le Docteur ALIX a également réalisé deux autres cadrans solaires du même type analemmatique plus modestes (6m X 4m40), le second à l'abbaye de La Bussière sur Ouche en 1988. Il donne l'heure légale d'été de 6h du matin à 9 h du soir.

Enfin un 3^{ème} cadran analemmatique dans une propriété privée, le domaine viticole d'Arlot sur la commune de Premeaux-Prissey (21), réalisé en 1981 sur un sol dallé à côté d'une piscine. Il fonctionne de 4h du matin à 4h du soir. Il est dépourvu de style et la personne doit se tenir debout.

Tous ces cadrans solaires font partie de la mémoire des communes et doivent être conservés et restaurés.

NB : Les renseignements contenus dans cette fiche sont extraits de l'ouvrage de J-Claude GARINO « LES CADRANS SOLAIRES DE BOURGOGNE » aux Editions de l'Armançon.

3. BIBLIOGRAPHIE

ALIX François, *Le Cadran solaire du parc de Dijon*, 1983

ATTALI Jacques, *Histoires du temps*, Fayard, Paris, 1982.

BOURSIER Charles, *800 devises de cadrans solaires*, Berger-Levrault, Paris, 193

FAUGERE René, *Les Trois Méridiennes du palais des Ducs et des Etats de Bourgogne*, plaquette, ville de Dijon, 2000.

HOMET Jean-Marie, *Les Cadrans solaires*, Ch. Massin.

PUTELAT Pierre, *Cadrans solaires des Alpes*, Molines-en-Queyras, 1993.

ROHR René R.J, *Les Cadrans solaires, histoire, théorie, pratique*, Oberlin, Strasbourg, 1986.

Pour en savoir plus sur le principe et la construction des cadrans solaires (schémas et formules) : SAVOIE Denis, *Les Cadrans solaires*, coll. Pour la science, Belin, 2003.